

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 27 novembre 1863](#)

## Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 27 novembre 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2 p. (480r, 481v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 27 novembre 1863, consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34284>

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 novembre 1863](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination2, rue de la Coutellerie, Paris

## Description

RésuméGodin remet à Cantagrel une copie de la demande formée en séparation de corps par sa femme contre lui, ainsi que le « sale libelle » que le maître de l'hôtel Pierre a reçu par la poste de même que Bilaudel, directeur de la filature, et qui a été reproduit et diffusé dans la ville. Il l'informe qu'il a relevé le nom des personnes qui ont fait copie de l'original de la chanson qu'un habitant du Familistère lui a remise. Il lui explique qu'il a renoncé à envoyer une copie du libelle au procureur impérial pour laisser la décision à son avocat. Il l'avertit qu'il rédige un mémoire pour son avocat et qu'aussitôt après il partira pour Paris afin de se concerter avec lui.

NotesFrançois Cantagrel répond à la lettre de Godin le 28 novembre 1863 (Cnam FG 17 (2) c).

## Mots-clés

[Conflit, Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Bilaudel \[monsieur\]](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Événements cités[Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités[Hôtel de Pierre, Guise \(Aisne\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCantagrel, François (1810-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller

municipal du XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusqu'en 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

---

Nom Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

Biographie Née en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caius \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusqu'en 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 07/01/2024

---

Guin & le 27 9<sup>bre</sup> 1863

480

Mon cher ami

Je vous ai dit hier que je vous enverrais  
aujourd'hui les papiers à ma charge qui sont  
entre mes mains je vous remets en conséquence  
ci-joint <sup>proprement</sup> la demande formée en séparation  
de corps par ma femme contre moi.

Je vous remets en outre le sub libelle  
que le maître Photot. De Photot qu'on a in-  
terrogié par le courrier de la nuit du  
25 est resté dans tous les cas ainsi que la  
chose est dite par la personne qui se  
trouvait à Photot au moment où on faisait  
la chose et où l'individu chef de la filature  
si grand procureur de tout cela se trouvait  
la présente à l'impression cette pièce pour en  
prendre copie a-t-il dit avec promesse de  
rendre l'original à Photot à qui a été fait en  
effet qu'il a cet original en ce moment  
entre les mains sans qu'on le sache cependant  
à l'instant que ces papiers ont été apportés en ville  
un caissier en a été disposé même chez  
un de mes employés et il lui a été dit  
que trois personnes s'étaient renseignées la  
nuit à savoir le maître Photot M. Bidaudet.  
(le directeur de la filature) et une par l'organe  
de qui nous parvenait l'original. La suite à  
mon sens est la même que je vous donne



en premier lieu  
quant à la chanson que j'ai sous le  
dye envoyé j'ai le nom des personnes qui  
ont leur copie de <sup>l'original</sup> celle qui était affectée & qui  
même l'ont recopiée afin que le public puisse  
faire comme eux est alors qu'un habitant  
de la famille de trouvant la est son intérêt  
et on a fait la remise ensuite j'ai

j'ai obtenu pour adresser au procureur impérial  
hier pour lui la copie du libelle en lui disant  
que quoique la loi sur la diffamation laissât  
aux requêtes et qu'ils des intéressés le soin de  
demander la réparation due que néanmoins je  
croisais devoir lui envoyer cette pièce dans l'intérêt  
de la morale publique outragée j'ai cru devoir  
ensuite diffuser, afin de laisser à mon avocat la  
direction.

Je réside en ce moment en mémoire pour  
moyen avocat aussitôt prêt je partirai pour  
Paris afin de me concerter avec lui. Je doute  
que d'ici la vous ayez puigner le terrain  
pour une lettre de vous demain sans doute  
que les amis nos amis vous guideront de  
leur enseignement d'une manière d'intérêt  
pour le choix à faire dans l'intérêt du succès  
de ma cause

adieu moi tous les jours nouvelles de vous  
à me dire

amitié dévouée

Godin